ARABESQUE

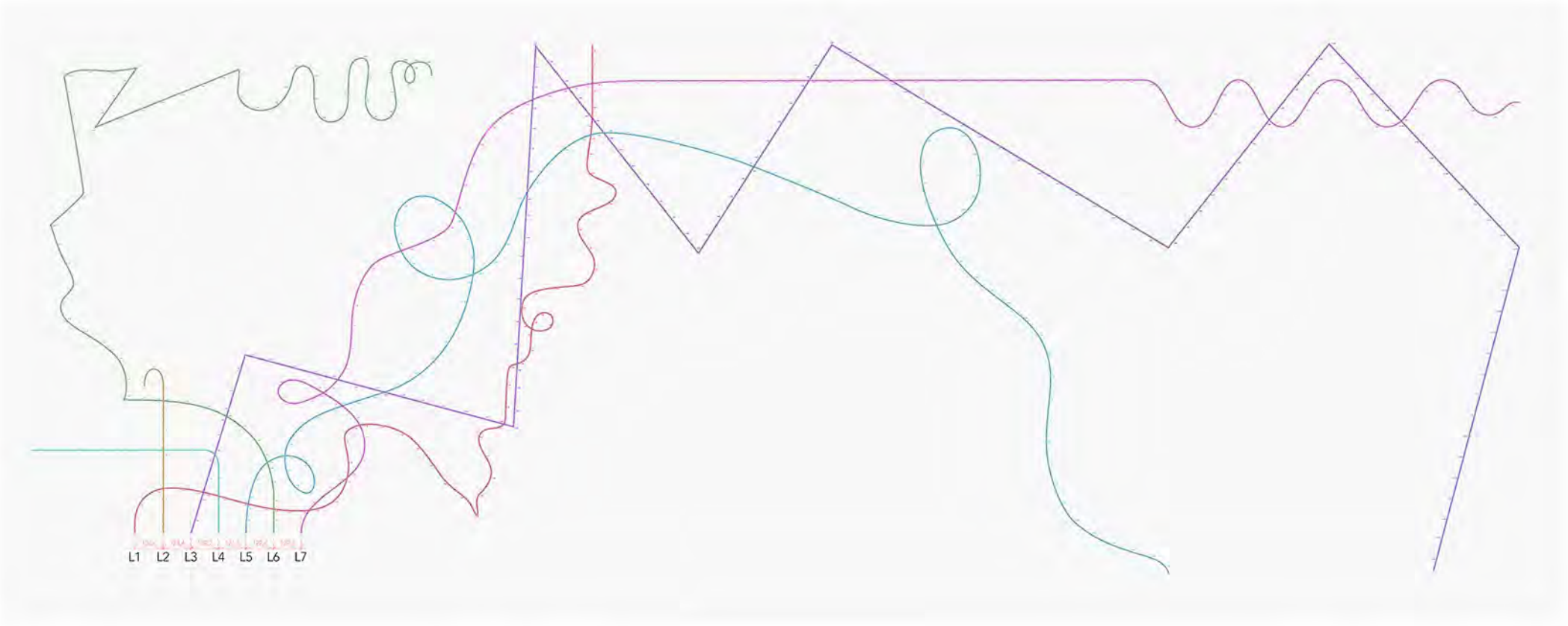
Athénée de Luxembourg

L'œuvre *Arabesque* est née de l'envie de concevoir les lieux où l'on vit dans une continuité visuelle et de sens, en intégrant harmonieusement les espaces et leurs intersections.

Le Lycée de l'Athénée de Luxembourg, institution dédiée à la formation générale des jeunes où les apprentissages conjuguent le sens de la rigueur et l'épanouissement, suggère des formes évolutives, plus spécifiquement sur les lieux privilégiés de passage et d'accès aux différentes zones de l'établissement et vers l'extérieur.

Arabesque prend comme point de départ les lignes parfaitement calibrées de la piste d'athlétisme adjacente qui, par un dérèglement inattendu, débordent de la forme classique adoptée dès la Grèce antique et se libèrent sur le passage vers l'aile sud du lycée. Les couloirs rectilignes, par un bond imaginaire surprenant, s'affranchissent ainsi de leur délimitation et deviennent tracés sinueux et créatifs proposant des cheminements inouïs.
Par l'inscription permanente, mais jamais ennuyeuse, à travers des perspectives variées, de lignes courbes ou droites, de lignes géométriques ou serpentines, il est possible de suivre une trajectoire ou de la délaisser pour en emprunter une autre, comme dans le mouvement merveilleux de l'esprit, en suivant les fils de la pensée. Sans contour, sans sens de la marche, sans ligne d'arrivée, chacun peut suivre son chemin, à son rythme, en se laissant entraîner par les notes d'une mélodie ou les figures d'une arabesque. Ainsi, les sept lignes, telles les sept années de l'enseignement secondaire, font image de parcours personnel et collégial que même le Datzemisch pourrait emprunter.

Arabesque exprime ainsi, par un geste ludique et détourné, la magie



de la trace, acte primaire de représentation de soi et du monde. En mêlant des lignes quasi mathématiques, des formes spontanées tels que des gribouillis libérés sur une page blanche, rappelant la poétique surréaliste ou encore des géoglyphes imaginaires, le dessin révèle la ligne comme langage commun aux sciences et aux arts.

Arabesque s'offre comme une sorte de marqueterie au sol par l'incrustation de marbre blanc en prolongement chromatique des lignes de la piste, ravivant lumineusement la surface monochrome pointée de ses aires circulaires arborées. L'installation, respectant la fonction fondamentale de passage de ce lieu qui relie les différentes zones du lycée de l'Athénée, donne accès aux sites contigus. L'œuvre permet une perception multiple et modulée selon les différents points d'observation: un regard rapproché en déambulant sur place ou en étant assis sur l'un des bancs, une perspective aérienne depuis les différents étages du bâtiment, un plan rehaussé à partir de la terrasse aile nord, enfin une vue latérale du balcon qui se trouve à l'extrémité de l'ample zone du parvis de l'Athénée.

« *ARABESQUE* EXPRIME AINSI, PAR UN GESTE LUDIQUE ET DÉTOURNÉ, LA MAGIE DE LA TRACE... »

Arabesque s'appuie sur l'utilisation de la pierre de carbonate de calcium, le précieux marbre de Carrare, dont l'emploi monumental et classique est ici détourné au profit d'une installation légère et prégnante, donnant vie par son intégration spatiale et par l'interaction avec l'espace environnant à une heureuse scénographie urbaine.

(Texte: Bruno Baltzer et Leonora Bisagno)

ARABESQUE, BRUNO BALTZER ET LEONORA BISAGNO, ATHÉNÉE DE LUXEMBOURG, LUXEMBOURG

Bruno Baltzer et Leonora Bisagno constituent un duo d'artistes depuis 2014 après une série de collaborations et des démarches personnelles distinctes, mais unies sous le signe de la photographie.

Dans une œuvre prolifique et multiforme, Baltzer et Bisagno analysent les représentations du sujet politique à l'ère globale autant que la condition contemporaine de l'image. Grâce à l'emploi stratégique d'outils et de protocoles, ils trouvent la distance nécessaire, physique et conceptuelle, à leurs sujets.

Ils s'appuient ainsi sur des formes telles que la photographie, l'affiche, le néon, l'intervention dans l'espace urbain, les archives télévisuelles ou imprimées, pour disséquer les modes de production d'images et de représentations issues de différents systèmes, non sans jouer au passage sur les idiomes ou enquêter au plus près sur les enjeux territoriaux cruciaux.

Par une position de contingence, développée en réponse à un contexte propre - une résidence à l'étranger, un événement politique, un fait d'actualité - ils instillent une variation symbolique vouée à déjouer les modes dominants de (se) regarder et de (se) représenter.

De cette recherche approfondie et stratifiée émerge une sorte d'anthropologie visuelle dans laquelle les reflets d'une réalité sociale se conjuguent à un faire opératoire qui inscrit simultanément

différents récits par des procédés spécifiques tels l'inversion, la mise en abyme et la trace.

S'ouvrant à des dynamiques relationnelles à chaque fois nouvelles, leurs gestes se révèlent par strates à travers la mise en relation d'éléments culturels, politiques, techniques et sociétaux. Leur travail de mise en forme dans l'espace public est restitué et diffusé par la documentation photographique et vidéo.

ARABESQUE

2022

ARTISTES:
BRUNO BALTZER ET LEONORA BISAGNO
BALTZER-BISAGNO.NET

LIEU:
ATHÉNÉE DE LUXEMBOURG
24, BOULEVARD PIERRE DUPONG
L-1430 LUXEMBOURG

MAÎTRE DE L'OUVRAGE:
MINISTÈRE DE LA MOBILITÉ
ET DES TRAVAUX PUBLICS
ADMINISTRATION DES BÂTIMENTS PUBLICS

ARCHITECTES: 2001
INSTALLATION: ART CONSTRUCT
MARBRE: HENRAUX S.P.A

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Mobilité
et des Travaux publics
Administration des bâtiments publics

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Photos: © Contentbox / © 2001

A PART